



Les 150 ans de la Société météorologique de France

Pour célébrer le 150^e anniversaire de la création de la Société météorologique de France (SMF), *La Météorologie* a décidé de publier un numéro spécial consacré à l'observation. Car c'est le désir de rassembler et de coordonner les efforts de plusieurs dizaines d'observateurs en France qui est à l'origine de la création de la SMF et de sa revue, la plus ancienne revue météorologique au monde.

C'est, en effet, dans ce but que trois Versaillais, Haeghens, Martins et Bérigny, ont lancé *l'Annuaire météorologique de la France* qui a donné quatre gros volumes pour les années 1849-1852. Les observations faites par des bénévoles, mais aussi des instructions pour les effectuer correctement y ont été publiées, ainsi que des articles sur la météorologie souvent signés par des noms prestigieux.

Voyant que nos trois Versaillais étaient dans l'impossibilité matérielle de poursuivre leur œuvre, Émilien Renou, qui faisait des observations à Vendôme et souhaitait les publier, contacte différentes personnalités scientifiques afin de créer une association qui donnerait une base pérenne à cette publication. C'est ainsi qu'est lancé un appel pour la création de la Société météorologique de France, qui est autorisée à tenir trois réunions pour se constituer (c'est le début du Second empire). La première a lieu le 14 décembre 1852 et constate 148 adhésions, dont celles de vingt membres de l'Institut. La troisième, le 1^{er} février 1853, adopte les statuts de la société et élit son bureau et son conseil. Par décret du 11 mars 1853, Fourtoul, ministre de l'Instruction publique et des cultes, approuve les statuts et autorise la SMF à se constituer. C'est cette ambiguïté (première réunion en 1852, constitution officielle en 1853) qui explique que le premier jubilé de la SMF ait été célébré en 1903, le deuxième en 1952 et que le troisième le soit en 2002.

Il y a toutefois un grand absent dans cette société, l'observatoire de Paris. Son directeur, François Arago, est complètement aveugle au moment de la création de la SMF et mourra en octobre 1853. Son successeur, Le Verrier, a rejoint la SMF en 1856, mais n'y a jamais fait beaucoup parler de lui. En revanche, c'est au début de 1855 qu'il a commencé à centraliser, par voie télégraphique, les observations météorologiques faites par les employés du télégraphe, réalisant en cela le programme que les promoteurs de la SMF avaient proposé dans leur appel de 1852. Le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences le lui a d'ailleurs rappelé lorsqu'il a présenté les premiers résultats de son action. En fait, les rapports entre Le Verrier et la SMF n'ont jamais été bons. C'est sans doute dû à l'ambiguïté de l'ambition que s'était donnée la société – elle voulait poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs et fonder une météorologie opérationnelle –, mais aussi à la personnalité de Le Verrier.



Charles Martins (1806-1889), l'un des fondateurs de la SMF. (Photo Météo-France)



L'Annuaire météorologique de la France de 1852. (Photo Météo-France)



Émilien Renou
(1815-1902).
(Photo Météo-France)

L'Annuaire de la Société météorologique de France a publié, outre les comptes rendus des réunions mensuelles de la SMF, les observations qui lui étaient envoyées, les instructions pour les réaliser et quelques articles concernant, soit l'observation de phénomènes, soit des théories de ces phénomènes. En 1880, pour ne pas dupliquer le travail du Bureau central météorologique, l'Annuaire cesse presque complètement de publier des observations et consacre beaucoup de pages à la publication des titres ou des résumés d'articles parus dans les revues françaises ou étrangères. Mais le nombre de pages annuel de l'Annuaire tombe à 200 autour des années 1900. Le nombre d'adhérents de la SMF, qui a toujours tourné autour de 200, s'effondre après la première guerre mondiale pour tomber à 80.

En 1925, le colonel Delcambre, directeur de l'Office national météorologique, après avoir pris la tête de la SMF, change la formule et le titre de sa revue : elle devient une revue de vulgarisation scientifique sous le titre que nous lui connaissons actuellement, *La Météorologie*. C'est toute la vie de la société qui se trouve changée. Pour illustrer ce changement, je prendrai les exemples des célébrations des deux premiers jubilé de la société. Le premier a eu lieu au cours de la réunion mensuelle de la SMF, le 2 juin 1903, avec un discours de Violle ; ce fut une cérémonie très intime, selon le

compte rendu de l'Annuaire, qui fut suivie d'un banquet à l'hôtel de Conti. La deuxième s'est déroulée sur trois jours, les 17, 18 et 19 avril 1952. À cette époque, Max Hymans, président d'Air France, est aussi président de la SMF ; le secrétaire général n'est autre qu'André Viaut, qui dirige la Météorologie nationale. Le point culminant de la manifestation a lieu dans la chapelle du château de Versailles, où Sanson fait une « causerie » sur le thème « Versailles, berceau de la météorologie française ». La SMF a alors plus de 1 200 adhérents et publie aussi le *Journal scientifique de la météorologie*.

La revue *La Météorologie* connaît sept séries entre 1925 et aujourd'hui (l'appellation « première série » a probablement été réservée à l'Annuaire auquel elle succédait). À part la quatrième série qui a duré vingt ans, les autres n'ont tenu que dix ans en moyenne, ce qui est peu et montre des problèmes persistants.

Ce numéro 39 est le dernier de la dixième année de la huitième série. Nous avons réuni les meilleurs spécialistes pour y parler de l'observation météorologique sous toutes ses formes, de son passé, de son présent et de son futur. Nous souhaitons ainsi montrer que cette activité est encore vivante, qu'elle a fait récemment des progrès énormes, mais aussi qu'elle a encore un potentiel de développement important. Le résultat a dépassé nos espérances : devant le volume des contributions reçues, nous avons dû remplacer le numéro spécial initialement prévu par deux numéros spéciaux successifs, les numéros 39 et 40. Vous trouverez donc la suite dans le prochain numéro.



Le général
Émile
Delcambre
(1871-1951).
(Photo
Météo-
France)

La troisième série
de *La Météorologie*.
(Photo Météo-France)



Le premier numéro
de la huitième série
de *La Météorologie*,
daté mars 1993.

Michel Rochas

Président du comité de rédaction de *La Météorologie*